



Un document d'une force incroyable, d'un courage fou.

Saeed, étudiant, Milad, artiste, et Ghiath, cinéaste, ont parcouru, filmé, et fait des graffs dans Douma, ville de Syrie rebelle, dévastée par la guerre. Pendant quatre ans, avec de petites caméras, ils ont observé et réalisé des fresques murales sur des façades de maisons détruites. Ils captent tout : la ferveur révolutionnaire, la cruauté du conflit, la dévastation totale, la mort. Leur film est porté par une volonté démente de ne jamais baisser les bras, de combattre avec leur arme, le cinéma. Les questions qu'ils posent vont au cœur même de l'art : comment montrer la barbarie ? Le geste artistique, en pleine guerre, est-il pertinent ? Simultanément, une autre question se fait jour : d'où parle le film ? On comprend que les auteurs font partie de l'opposition à Bachar al-Assad. Et donc ne sont-ils pas complices des islamistes radicaux ? Le cinéma, c'est avant tout un point de vue. Ici, il n'est pas défini. C'est d'autant plus passionnant et surprenant.

François Forestier

